

V. le Journ.
du 1. Mai
1776, p. 18.
--- 15 Mai
p. 147.

mence à ne pas voir que la chronologie chinoise ne remonte d'une manière probable & satisfaisante que jusqu'à l'an 841 avant Jesus-Christ. On fait que le savant évêque d'Eleuthéropolis d'après une table chronologique rédigée par un seigneur tartare, retranchoit encore 400 de ce calcul. Qu'il nous soit permis de demander ici ce que deviennent après cela les *grandes annales*, qu'on vient de nous présenter par voie de souscription. Comment a-t-on pu dire dans le titre même de ces annales qu'elles contiennent l'histoire authentique des 22 dynasties qui ont occupé le trône de la Chine depuis l'an 2940 avant Jesus-Christ? (a)

Le second morceau de ce volume est une lettre écrite par le P. Cibot (& point par

(a) Le public ne revient pas de sa surprise, de voir qu'un missionnaire Jésuite s'est roidi contre toutes les lumières de la raison & de l'histoire en faveur d'une fausseté dont on s'est servi pour renverser la chronologie sacrée. Par bonheur les philosophes même du jour commencent à mépriser le fatras des annales chinoises; le secours que l'ouvrage du J. leur porte, vient trop tard. Mr. Freret a été le premier à accueillir la traduction du P. de Mailla, il en a tiré un grand nombre d'argumens contre la religion, argumens aussi futiles que les *annales* dont ils sont tirés. Le P. de Mailla déclare la guerre à tous ceux qui se croient instruits des affaires chinoises, il méprise souverainement la très-estimable description du P. du Halde, il prétend également réfuter Mr. d'Anville &c. C'est vouloir élever sur un tas de ruines un édifice beaucoup moins solide que celui qu'on renverse.